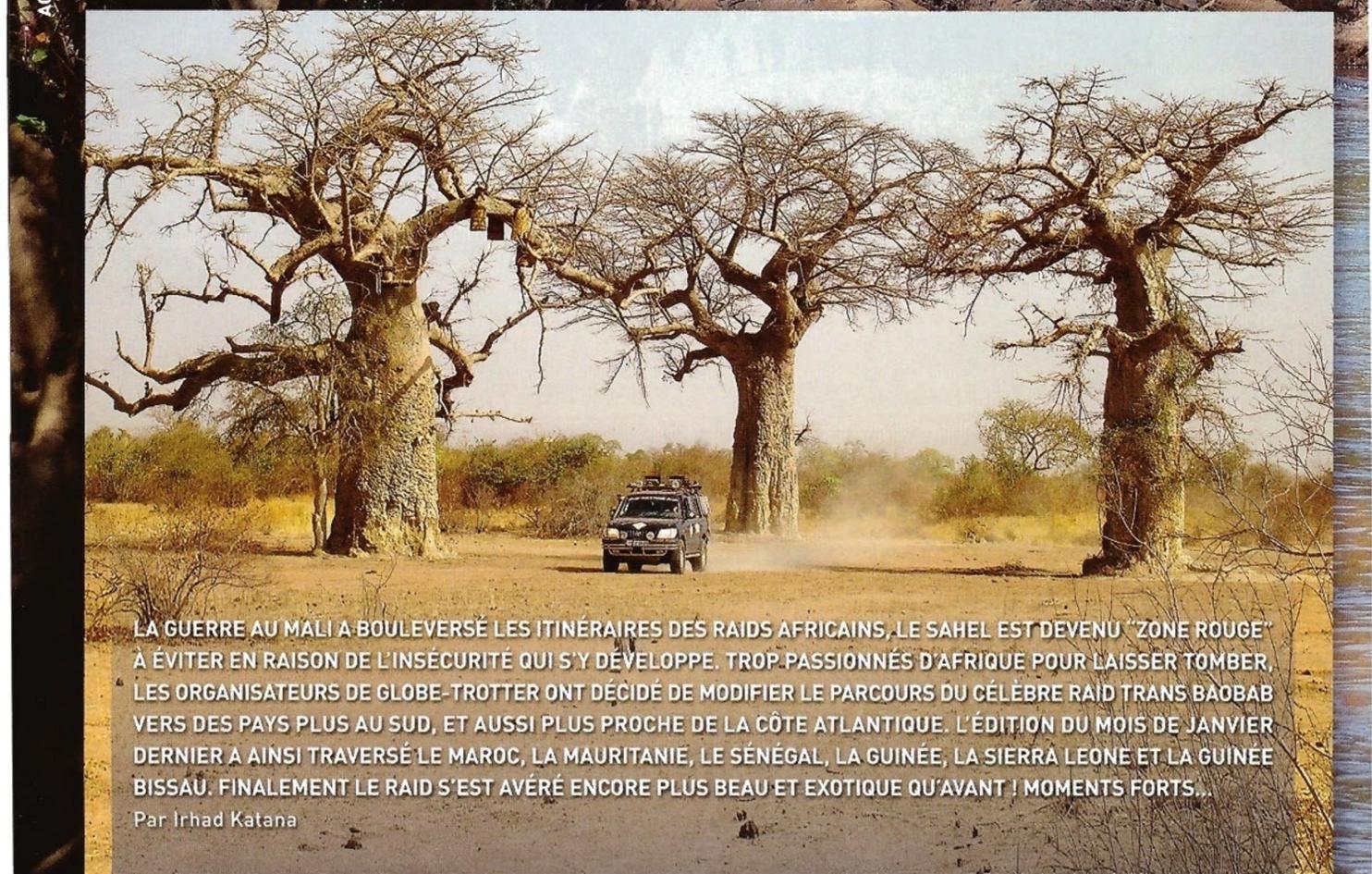
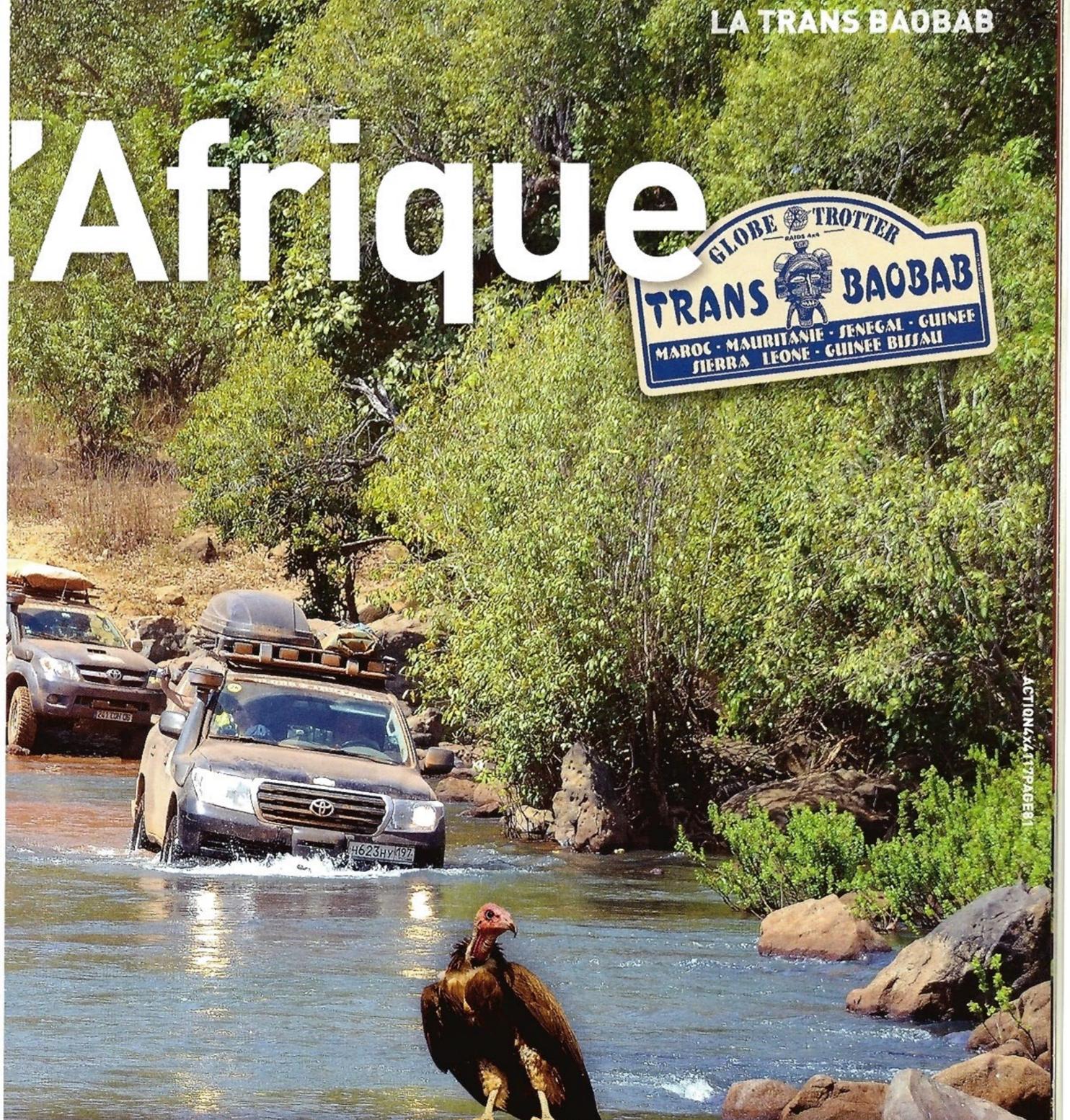


Au cœur de l'Afrique



ACTION4x417PAGE80

ACTION4x417PAGE81



LA GUERRE AU MALI A BOULEVERSE LES ITINERAIRES DES RAIDS AFRICAINS, LE SAHEL EST DEvenu "ZONE ROUGE" A EVITER EN RAISON DE L'INSECURITE QUI S'Y DEVELOPPE. TROP PASSIONNES D'AFRIQUE POUR LAISSER TOMBER, LES ORGANISATEURS DE GLOBE-TROTTER ONT DECIDE DE MODIFIER LE PARCOURS DU CELEBRE RAID TRANS BAOBAB VERS DES PAYS PLUS AU SUD, ET AUSSI PLUS PROCHE DE LA COTE ATLANTIQUE. L'EDITION DU MOIS DE JANVIER DERNIER A AINSI TRAVERSE LE MAROC, LA MAURITANIE, LE SENEGAL, LA GUINEE, LA SIERRA LEONE ET LA GUINEE BISSAU. FINALEMENT LE RAID S'EST AVERE ENCORE PLUS BEAU ET EXOTIQUE QU'AVANT ! MOMENTS FORTS...

Par Irhad Katana

Afrique reste le continent de prédilection pour les aventuriers en 4x4, qu'on le veuille ou non c'est bien ici que tout a commencé avec le Paris-Dakar. Malheureusement c'est aussi un continent à la géopolitique très instable et il est nécessaire d'adapter les parcours à l'actualité du moment, car le danger se déplace sans cesse. Il y a 20 ans la Sierra Leone était en guerre, mais le Mali quille, aujourd'hui c'est le contraire.

Malheureusement les dates de départ restent toujours les mêmes, durant le mois de janvier, car avant les pistes sont encore trop détrempees par la saison des pluies, et après la chaleur devient vite insupportable. La distance globale aussi change pas, toujours autour de 10 000 kilomètres à parcourir, la moitié pour aller et la moitié pour revenir, la boucle en Afrique à proprement parler.

Avant le départ l'organisation laisse le choix à chacun, soit de prendre le ferry de Tanger au départ de Sète ou de Barcelone, soit de rejoindre le groupe directement au Maroc. Même si le Maroc n'est pas réellement l'objectif de ce raid, quelques très belles étapes de pistes ponctuent la descente vers le Sud,

notamment celle qui passe par la Plage Blanche est superbe, plusieurs dizaines de kilomètres à parcourir à marée basse donne un avant-goût de l'aventure qui nous attend et procure un incroyable sentiment de liberté.

LA CONVIVIALITE DES BIVOUACS

L'entrée en Mauritanie marque le début de l'aventure, quelques kilomètres à peine après la frontière nous entrons dans le désert, la traversée « aller » de la Mauritanie se fera dans le sable. C'est également ici que nous plantons notre premier bivouac, magnifique, au cœur des dunes. En effet, l'organisation n'avait pas prévu de bivouacs au Maroc et heureusement, car il y fait froid en janvier ! Les bivouacs sont des moments privilégiés pour la convivialité au sein du groupe, les "apéros" créent des liens et cette fois une caravane de dromadaires s'est même invitée à la fête !

Chaque jour nous avançons un peu plus vers le Sud et la température monte quotidiennement de quelques degrés ; les paysages aussi évoluent, avec le passage au Sénégal les dunes laissent place à la brousse et bientôt aux forêts de baobabs.

DÉSERT, SAVANE, FORÊTS...

À Saint Louis, nous retrouvons le rallye Africa Race et René Metge qui, après Dakar, viendra nous rejoindre pour continuer le raid avec nous. Inutile de vous dire que l'on a tous apprécié le privilège d'avoir ce grand "Monsieur" parmi nous.

Nous traversons la région du Ferlo, peuplée par l'ethnie Peul, des éleveurs que l'on rencontre avec leurs troupeaux de buffles autour de superbes villages de cases. Les enfants nous interpellent par des "cadeaux" ou encore des "toubabou" (l'homme blanc).

Puis la savane se métamorphose en forêt, nous entrons en Guinée, l'exotisme devient de plus en plus fort, sur les pistes en latérite rouge nous croisons des taxis-brousse d'un autre monde, une Renault 21 peut ici transporter douze personnes avec leurs bagages, deux vélomoteurs et une vache ! Incroyable quand on voit l'état des pistes, ravonnées par les pluies.

Le Fouta Djallon est une des régions marquantes du parcours, on l'appelle le "château d'eau de l'Afrique", nous sommes ici en altitude, dans des montagnes dont l'horizon est couvert de palmiers nous offrant un décor aussi magnifique qu'inattendu. La grande précarité des habitants est touchante, mais la joie de vivre et les rires nous donnent une leçon d'optimisme. Nous visitons plusieurs écoles où nous offrons des fournitures scolaires aux instituteurs.

LA MER À 29°C INVITE AUX BAINADES !

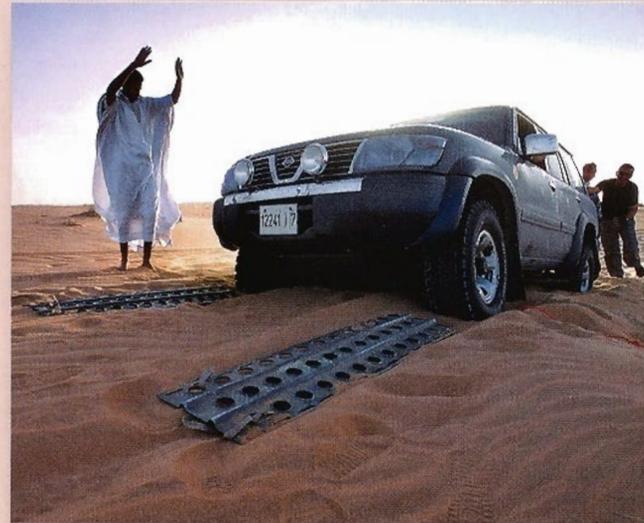
En cette saison, tous les manguiers sont en fleurs, ces immenses arbres nous procurent une ombre appréciable pour les pique-niques de midi. Peu de ponts ont été construits pour traverser les rivières, nous traversons certaines à gué et d'autres par des bacs précaires. L'exotisme de ces ferries africains, construits avec des bouts de bois et usés jusqu'à la corde, est garanti !

Nous nous ravitaillons dans les villages, dans des marchés colorés et sympathiques, mais il faut d'abord changer nos Euros contre des liasses de Francs Guinéens, un euro valant près de 10 000 francs, il faut un sac à dos pour transporter l'argent pour faire ses courses !

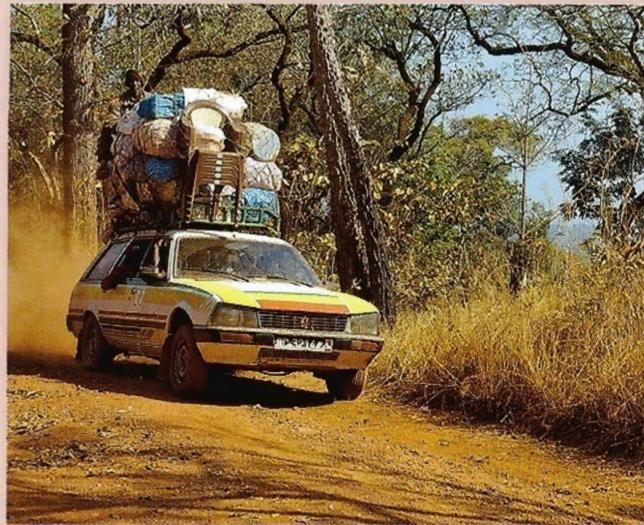
Le périple continue vers la Sierra Leone, il est à noter que tous les passages des frontières ont été préparés par l'organisation et que les formalités sont chaque fois très rapides grâce à des guides locaux qui nous attendent. C'est remarquable car quand on connaît un peu l'Afrique, on sait que cela ne se passe pas toujours ainsi. Le pays est méconnu, on y parle l'Anglais et non le Français.

Nous mettons ensuite le cap sur les plages de sable blanc, de véritables plages de carte postale bordées de cocotiers. Nous nous posons pour une journée de repos bien méritée dans un magnifique hôtel, ce qui est fort appréciable (surtout pour les épouses) après une grande série de bivouacs.

L'eau de mer à 29°C invite à la baignade et les langoustes fraîches grillées à passer à table ! Pour arriver là nous avons traversé toute l'Afrique de l'Ouest, quelle belle récompense, c'est le point le plus au Sud de notre itinéraire. Des villageois sont venus nous montrer leurs frénétiques danses des masques au rythme des tam-tams.



Le sable, les dunes, tous les raiders en rêvent, mais quand on est dedans il faut bien souvent pousser !



Les taxis-brousse sont les rois des pistes africaines, ils transportent indifféremment passagers, bagages et animaux !



une seconde pareil !



Ces femmes Peul reviennent du puits. Elles ont stocké l'eau dans une chambre à air.



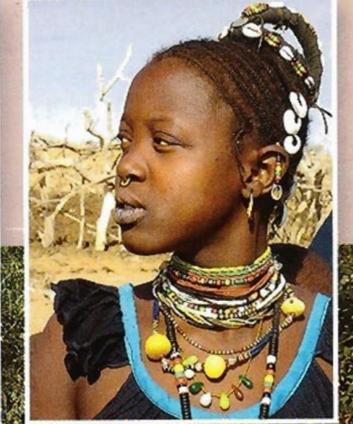
Un dromadaire qui rentre chez lui... en taxi ?



Le Père Noël ne passe pas en Afrique, mais les enfants sont particulièrement doués pour construire eux-mêmes leurs jouets.

goûtez bien un peu grillé pour le déjeuner ?

En Afrique, les habitants portent leurs bagages sur la tête, ici des Calebasses ou un régime de bananes...



Les voitures sont ici immortelles, réparées, rafistolées, voire même complètement reconstruites !

Une maman contente !...



Comme on peut voir, l'itinéraire emprunte des pistes pour moins sauvages



Pour traverser les rivières il faut souvent prendre le bac puisqu'il n'y a pas de ponts. Exotisme et sensations garanties !

AVEC LES CHIMPANZÉS DE TACUGAMA

Nous partons maintenant vers la capitale Freetown, en chemin nous nous arrêtons dans la réserve des chimpanzés de Tacugama. Pour rejoindre la partie Ouest de Freetown il faut prendre un ferry, sinon faire un énorme détour par le goudron et ce n'est pas pour nous ! Ce sera l'une des plus grandes expériences de ce raid : nous montons à bord avec nos 4x4 noyés dans une foule compacte et oppressante de milliers de personnes portant leurs bagages sur la tête "Welcome to Freetown" nous lance-t-on.

Après un dernier bivouac sur la plage nous continuons notre boucle vers la Guinée Bissau, encore un autre univers, ici on parle le Portugais.

La forêt laisse place à la jungle, nous évoluons maintenant sur des pistes boueuses, même marécageuses. La diversité des paysages et des habitants est vraiment un point fort de cette expédition.

En approchant de la capitale, nous traversons des cultures de noix de cajou, de canne à sucre et puis des plantations de grands arbres sillonnées par les camions grumiers hors d'âge des forestiers.

IL FAUT LE VOIR ET LE VIVRE POUR LE CROIRE !

Après une escale mémorable de deux nuits dans les îles Bijagos, nous repartons vers le Sénégal, c'est alors le retour qui commence, déjà... Mais un retour fort agréable puisqu'il est constitué de quatre étapes sur les plages de l'Atlantique à marée basse.

La première du Lac Rose à Lompoul, la deuxième de Lompoul à Saint Louis, la troisième de Saint Louis à Nouakchott et enfin la quatrième de Nouakchott au banc d'Arguin. Ces étapes passent par de nombreux villages de pêcheurs dont les barques colorées sont l'occasion de réaliser de magnifiques photos. La halte à Saint Louis du Sénégal est aussi un temps fort, avec son architecture coloniale caractéristique et son village de pêcheurs sur la langue de Barbarie.

Sur la route de retour au Maroc déjà nous repensons à toutes ces images colorées, ces rencontres et ces rires africains, déjà la nostalgie nous envahit. Très peu de gens ont eu le privilège de passer où nous sommes allés, et il est difficile de retranscrire par des mots ou même des photos l'incroyable choc émotionnel que génère une telle expédition. Il faut le voir, le vivre, pour le croire. Allez-y, c'est une aventure qu'il faut vivre une fois dans sa vie. Pour ma part je la vivrai au moins deux fois car j'y retournerai en janvier prochain !



La remontée se fait par les plages de l'Atlantique à marée basse. Nous y croisons les pêcheurs, sénégalais ou mauritaniens



Les femmes africaines se retrouvent à la rivière, point d'eau pour faire la vaisselle ou la lessive... et bien sûr papoter !

CAP SUR LES PLAGES DE SABLE BLANC, DE VÉRITABLES PLAGES DE CARTE POSTALE BORDÉES DE COCOTIERS

ACTION 4x4 117 PAGE 84

**REPÈRES**

Durée : 30 jours

Prochaine édition : janvier 2015

Parcours : 10 000 kilomètres

Pays traversés : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Guinée, Sierra Leone et Guinée Bissau.

Assistances : mécanique et médicale incluse

Hébergement : 13 hôtels, 4 campements et 11 bivouacs

Transport : Ferry Sète / Tanger / Sète en option

Navigation : au road-book et points GPS.

Visas : pour la Mauritanie et la Guinée à préparer avant le départ. Les visas pour le Sénégal, la Sierra Leone et la Guinée Bissau sont obtenus sur place.

Budget carburant : 0,90 € / le litre de gazol sur le parcours. Comptez 1 000 €.

Santé : vaccin contre la fièvre jaune obligatoire et traitement antipaludéen conseillé.

Prix : 690 € par 4x4 + 1 390 € par personne.

Contact : Raids 4x4 Globe-Trotter

Languedoc Roussillon Voyages

Tél. 04 68 56 42 63 & 04 67 49 33 70.

Site : www.raids-globe-trotter.com